

La présence d'autrui nous évite-t-elle la solitude?

- **I Les autres m'évitent l'isolement**
- Oui, quand on est avec les autres, on n'est pas isolé, on est en compagnie, on est porté par le mouvement initié par « les autres ».
- Seulement, ce n'est pas vraiment là la « présence d'autrui », c'est seulement « les autres », au sens de tout le monde. Mais pour qu'il y ait « autrui », il faut qu'il y ait surgissement de sa subjectivité, regard sur moi.

La présence d'autrui nous évite-t-elle la solitude?

- **Il Le regard d'autrui constitue mon identité, donc ma solitude**
- C'est alors que je m'apparais dans le regard (menaçant) de l'autre, et que je suis renvoyé à moi-même, à ma solitude. Donc la présence d'autrui évite peut-être mon isolement physique, mais c'est elle qui constitue ma solitude (ma mise à l'épreuve sous le regard d'autrui). Je dois donc me déterminer moi-même, agir, entre en conflit avec l'autre.
- Ce conflit peut être réglé
 - - par la lutte (domination/soumission)
 - - par l'indifférence, la tentative de l'effacement du regard d'autrui (stoïcisme)
- Mais cette description en termes de lutte des consciences ne correspond-elle pas au moment somme toute assez abstrait où je me réfugie dans ma solitude, moment où précisément, je met mon existence entre parenthèses ?

La présence d'autrui nous évite-t-elle la solitude?

- **III L'existence est une collaboration avec autrui**
- Quand on existe réellement, on est avec les autres. La solitude est une abstraction. On existe par ce qu'on fait, et ce qu'on fait a toujours à voir avec les autres – même l'œuvre la plus solitaire est vouée à être vue, elle a un destinataire, etc.
- Cf l'illustration par la différence entre dialogue et discussion par Merleau-Ponty.

La présence d'autrui nous évite-t-elle la solitude?

- **CONCLUSION**

- On a donc vu que si les autres me masquent ma solitude dans le ON, autrui m'y renvoie par son regard.
- Je dois alors affronter son regard (lutte des consciences) ou me jeter dans une solitude radicale (stoïcisme) où les autres ne peuvent rien pour moi pour ce que j'ai à faire *en propre*.
- Mais que précisément, quand il s'agit réellement de faire quelque chose, c'était toujours *avec* les autres qu'on le faisait.
- Ainsi, à la fois autrui constitue ma solitude en ce qu'il me fait exister comme sujet, mais comme sujet prenant part à une œuvre commune.